

## NEWSLETTER 2<sup>e</sup> Semestre 2009- *Flash back de juin à novembre, avant la COP.. et après*

Gigi a quitté Funafuti le 11 juin dernier. 24 heures à Suva pour un déjeuner avec l'épouse de l'Ambassadeur de France, un autre 24h à Los Angeles pour attraper les affaires laissées à l'aller et débriefer le voyage avec Chris et 2 semaines à New York pour aider fils et petit fils à déménager. Fin juin, elle atterrit dans son « home island » parisien, la Butte Bergeyre, qu'on atteint après avoir gravi 87 marches. Là, 1000 habitants ont le privilège de vues panoramiques sur l'une des plus belles capitales du monde et l'avantage de la ville sans ses bruits. Mais il y a aussi des inconvénients\*. Une fois les bagages montés au dernier étage de l'immeuble, 72 marches plus haut, le sentiment est d'arriver dans une maison chaleureuse mais petite.... Au 3<sup>ème</sup> étage :les 40m2 privés de Gigi sont un mélange de couleurs, de tapis, de livres et au mur suspendus au plafond quelques centaines de colliers tuvaluens. Le 4<sup>ème</sup> étage, le bureau d'Alofa est illuminé par la lumière du jour qui traverse de part en part.

Première activité : grimper sur la terrasse où les oiseaux et les insectes en déposant des graines d'un pot à l'autre contribuent à faire de ce petit coin de jardin un espace évolutif, jamais lassant ; couper les fleurs sèches du lilas en regrettant de ne pas avoir vu les coquelicots rouges en fleurs. Hyperactivité comme toujours. Etape suivante : faire de la place à l'artisanat et aux bandes video de la mission 2009, l'objectif étant que les ajouts se fondent harmonieusement au reste. Ce challenge annuel conduit à réorganiser les espaces d'archivages : le garage, la cave, un local commercial au pied de la colline et le sous-sol de la maison de la mère de Gilliane (maintenant propriété de Sam et dans laquelle Fanny a élu domicile) où sont entreposées les productions des 30 dernières années. Parmi les délices de l'été parisien qui manquent à Tuvalu : fruits, fromages, danette et le soleil jusqu'à 23h.



**A l'agenda de juillet :** Faire le bilan comptable et suivre les activités d'Alofa avec Sarah, Sandrine, Gilles, Chris, Cat.. Cette année, faute de temps, on a décidé de ne pas communiquer sur la mission 2009 comme on le fait habituellement. Régler divers problèmes d'immeuble qui nous font nous demander si on est jamais en sécurité chez soi. Dans le précédent appartement de Gilliane, niché sous le toit d'un immeuble parisien du 19<sup>ème</sup> siècle, une petite fuite a révélé des dommages majeurs sur le bois de charpente. \* Le local commercial et la

maison de la colline sont construits sur d'anciennes carrières, un vrai gruyère qui peut s'écrouler à tout moment. Des maisons sur la colline penchent vers le versant, un élément que nous prenons en compte lors des traditionnelles réunions des 13 et 14 juillet... en deux temps pour éviter la surcharge.

Cette année, c'était super d'avoir Gilles avec nous le 13, qu'il rencontre Panapasi, Linda, Liz, Laurent, Laure, Rachel et les autres... La soirée s'est terminée de manière inattendue. A 3h30 du matin, Laima et Panapasi sont descendus à l'hôtel en bas des marches pour trouver porte close. Ils ont re-gravi les flancs de la colline pour un camping improvisé. Au matin, ils sont repartis à Bruxelles et nous en Bretagne pour qu'Egon s'immerge dans ses racines familiales.





Nous avons tous beaucoup d'amis et appartenons à de nombreuses familles. Celle biologique de Gilliane est installée dans les côtes d'Armor/Finistère. 3 jours ressourçant d'air marin et d'odeurs d'océan. En dépit des

années qui s'écoulent entre les retrouvailles, les liens qui unissent les générations Le Gallic sont profonds.

De retour à Paris, un orage explose internet et le téléphone. Une semaine de plus sans technologies est bienvenue ! Ca nous a moins amusé de tenter de comprendre ce qui se passe avec le Piggarep (un fond du GEF censé cofinancer le centre de formation à la biomasse depuis 2006 et dont nous n'avons toujours pas perçu le moindre centime). Notre intuition est que cet argent n'est pas perdu pour tout le monde.



Le montage des sujets les plus urgents (les démos biodiesel et gazéification) est une bonne récréation pour le cerveau. Parmi les autres : un séminaire Unesco sur l'Éducation et les changements climatiques nous permet d'échanger sur les outils pédagogiques du monde entier. Suivi des premiers rapports de Sandrine sur la biodiversité, Sarah fait des tests sur le todi rouge et le todi fermenté dans un labo en Grande Bretagne, Gilles écrit son rapport de mission. Quand Chris nous fait suivre un article dans lequel Kausea annonce que Tuvalu sera indépendant au pétrole en 2020, nous sommes ravis de réaliser que « Small is Beautiful » est désormais disséminé officiellement.



**Août est passé comme un éclair.** Energies partagées entre les pré-applications et pré-budgets pour le Festival des Grandes Marées, le rapport à l'Ademe pour le Ministère de l'Environnement français préparant un voyage du Ministre à Tuvalu.. annulé à la dernière minute, un résumé des 2 ans de mise en place sur la biogaz pour la SOPAC et la consolidation des budgets biodiversité pour une demande de fonds que fait Sandrine. Le processus d'obtention d'accréditation pour Copenhague démarre avec l'aide de Panapasi.

Dans les médias : Maneval, un vieil ami de Gilliane, l'invite dans son émission « Bon esprit » sur France Inter. « Nuages au Paradis » est diffusé à plusieurs reprises en France et début septembre à Toronto où Chris participe au Festival « Climate Change is Coming to Town ».



Une amie d'Alofa, Léonie (Canada Aid) fait la marche jusqu'à Santiago en Espagne. A l'aller comme au retour, c'est un plaisir de la recevoir sur la colline. Kent et Freddie nous invitent à une dégustation de grillades dans leur jardin des bords de Marne. Nous les reverrons en Novembre à un concert de Kent qui fera dire à notre amie Semo, avocate : « Le bonhomme a du talent ! ».





**11 septembre :** un jour bizarre et une question qui revient annuellement : devons-nous continuer ? Tuvalu est devenu le symbole qu'Alofa Tuvalu a imaginé mais... de plus en plus de consultants font des offres pour de bonnes et de mauvaises raisons; de plus en plus d'argent rendu disponible encourage la cupidité. Le système monétaire international est ainsi fait que l'assistance est mode de relation. Changement climatique ou non. Le monde n'est pas parfait, les nuisants sont nombreux. Pour aller de l'avant, il faut continuer de rêver qu'il peut être meilleur. Par chance, quand le découragement nous prend, on se rappelle le privilège qui est le nôtre de pouvoir arrêter à tout instant. On ne doit rien aux financeurs. Ils nous doivent pour les activités passées. Un hic : déclarer forfait signifierait oublier l'engagement pris auprès de Tuvalu.

Vision bien plus positive après un documentaire sur le 11/9/2001. Le courage dont certains humains sont capables dans des situations extrêmes est émouvant, réconfortant. Dans les tours, il y avait sans doute plus de pleutres prêts à tuer pour sauver leurs peaux, mais ils ont été aussi nombreux à s'inquiéter des autres et à mettre leur propre vie en plus grand danger.



En septembre, Fanny, Laurent et autres bénévoles bienveillants ont animé des stands à différents festivals comme le forum des associations ou « Bulle d'air » et Gilliane a parlé de réfugiés climatiques au Forum « Planète mode d'emploi » à Paris. Ces tribunes (30 à 50 événements par an) sont autant d'occasion d'informer le public, d'encourager l'action et de disséminer les bandes dessinées. Des copies ont été expédiées à des professeurs, associations, individus et tout un tas d'événements à l'étranger comme la conférence « Sustainable Islands –

Towards a Low Carbon Economy » en Ecosse. Des paquets furent aussi envoyés à Tafue, Tataua et Nala.

Sam, le fils de Gilliane, arrive de NY pour quelques semaines. Il organise un mega barbecue pour la famille et les amis dans son jardin à Chatou. Nous sommes de la party... of course.

**Octobre :** Nos copines Marie-Pierre et Patricia nous invitent pour une mise à jour sur nos activités aux « Mardis de l'environnement ». Léonie revient d'Espagne pour quelques jours. Avec Falesa, Katalina, Oli et Alamai, (du Ministère de l'Education et du Département de la Culture Tuvaluens, à Paris pour la Conférence Générale de l'Unesco où ils mentionnent Small is Beautiful), nous nous régalaons au Festival des Fromages de Meulan, rejoints par nos bénévoles historiques, Michel et Marianne. Le Maire, Guy Poirier, adhérent et ami lui aussi, nous reçoit comme des VIP.





Avant de quitter Paris, nous organisons un dîner sur la colline où la délégation peut tester des charcutailles de porc qui passent mieux que le fromage.

Le lendemain, Gilliane finalise et envoie une demande de fonds au St Andrew Award for Energy pendant que Fanny intervient en Bretagne à une conférence avec Bolivia NT.

### Samedi 1<sup>er</sup> novembre

La plus grande satisfaction en octobre/novembre est la manière dont les activités à Tuvalu se déroulent. Grâce à internet, aux nombreux amis dans le Pacifique (Sikeli, Paul de la SOPAC etc) et grâce à Lee, Eti, Risasi, Penny, Cat et de nombreux autres à Tuvalu, Sikeli peut intervenir sur le biogaz de TMTI, des réunions avec le GFF/UNDP pour la reproduction de biogaz à Nanumea ont lieu et le Festival des Grandes Marées prend forme. Ces projets signifient du travail, mais on commence à apprendre à travailler ensemble à distance.

A un mois de la conférence, la plupart des activités de novembre concernent Copenhague : montages, finalisation de la BD en danois avec Elizabeth, mises à jour du site avec Farrah, (toutes les deux amies/voisines/adhérentes), organisation du side event au Lycée français, transport du matériel, relations avec la presse... quotidiennes à l'approche de la COP.

Parmi les autres activités du mois : un voyage à Bruxelles où Gilliane assiste à un colloque sur les fonds EU-ACP avec Laima. Elle restera bloquée 24h par une grève soudaine des transports belges, ratant une réunion de 130 copains organisée par sa pote Mimi pour l'inauguration de son expo de peintures.

De retour de Barcelone, Panapasi intervient dans une émission spéciale pour France 5. Une télé belge fait un sujet sur Tuvalu. « Nuages au Paradis » est projeté à la semaine de la solidarité internationale. Krys, une nouvelle volontaire tient le stand Tuvalu à une conférence organisée par Europe Ecologie. Fanny participe à un atelier sur le transfert de technologies avec le Réseau Action Climat et Coordination Sud. Gilliane se met la tête dans les demandes de fonds pour le Festival des Grandes Marées et conclut un accord avec Hachette pour l'utilisation de la BD et d'extraits du film dans les manuels pédagogiques interactifs de 2010.



Et puis on est parties à Copenhague... pour deux semaines d'émotions.

**Au retour, à Charles de Gaulle,** Gigi accède à ses messages: Sarah a perdu sa grand-mère avec qui elle vivait depuis toute petite. Elles veillaient l'une sur l'autre, la perte est immense.

LE DIMANCHE 20, la tension de ces 2 semaines tombe comme une chape. La pression mise par une amie, qu'on ne nommera pas mais qui se reconnaîtra ☺, pour obtenir, dans les 2 heures une réponse de Panapasi pour un article « now what ? », fut la goutte de trop... En ouvrant les Kind Tides pour en monter 30'' pour la télé grecque du lendemain, la nausée fut.

MERCREDI 23 DECEMBRE : Surréaliste de speederie avec la visite inattendue car prévue le lendemain de Shuuichi, Tuvalu Overview, et son épouse. Sam, le fils de Gigi, atterri de la veille, dort au 4e. Au 3<sup>e</sup>, Egon joue en pyjama dans le lit de sa manette. Installées sur le drap qui protège le beau tapis marocain des vomis de Kiku, le chat de Linda, on venait de raccrocher d'un skype avec



Sandrine à Noumea. Arrivent aussi Krys la bénévole du mercredi, suivie de Betty, qui ménage 2 fois par mois le... mercredi ! On improvise un snack en se promettant de recevoir plus dignement Stephen, notre pote avocat de la COP en visite à Paris.

JEUDI 24 : notre imprimante/photocopieuse nous lâche. L'arrêt de jeu est le bienvenu.

Même si cette trêve de Noël n'en fut pas vraiment une, elle fut paisible. Entre autres activités : projet pédagogique avec les jeunes soumis au Conseil Régional d'Ile de France le 31/12. - Ce jour de réveillon, Laurent passera 4h à tenter de redonner vie à l'imprimante avant de déclarer forfait.- et démarrage des rapports aux financeurs pour obtenir remboursement des activités 2009. Rendez vous avec notre secrétaire général, Cyril : debriefing mutuel sur fond de galette des rois. Cyril qui travaille en Belgique offre une assistance régulière à Panapasi et Laima depuis leur arrivée à Bruxelles. Il a notamment présenté Panapasi à 3 entreprises de pompage pour discuter de rehausser Funafuti ou créer de nouvelles bases... Et bien sûr les vœux et cette newsletter qu'on allait oublier, tellement pas notés sur nos listes « à faire ». En Anglais d'abord pour nos amis Tuvaluens. En Français ensuite... La voici.



Plein de petits bonheurs à tous en 2010.

Fetaui

Prochaine mission à objectifs multiples: Gigi part pour 5 mois, fin janvier, suivie par Fanny mi février (Opération enfants), puis fin de mois Sarah pour 8 semaines (reproduction biogaz). Gilles (connexion biodiesel/gazogène au générateur) et Sandrine (biodiversité marine) sont planifiés en avril/mai/Juin. Chris viendra lui aussi fin février si nous avons une certitude de financement pour la préservation de la culture.